

« Enjeux de la recherche pour les syndicats dans un monde en mutation »

Colloque du 13 décembre 2022 au CESE à l'occasion du 40^e anniversaire de l'IREES

Intervention de Dominique Méda, Université-Paris-Dauphine

Repartir de « Trois scénarios pour l'avenir du travail », j'avais choisi arbitrairement trois scénarios que j'avais intitulés : le démantèlement du droit du travail ; la révolution technologique ; la reconversion écologique => en fait **trois grands défis qui ne sont pas nouveaux mais prennent aujourd'hui une acuité particulière.**

1. Premier défi est constitué par les impasses de la Politique de compétitivité suivie par la France depuis une quarantaine d'années, qui consiste à affaiblir les règles entourant le travail pour renforcer la compétitivité des entreprises (explicitées par deux textes récents : « un capitalisme sous perfusion » + Benjamin Brice = « la sobriété gagnante ») Nous avons ouvert tout grand les portes de l'Europe et perdu nos emplois et nous tentons de remplir le tonneau des Danäïdes en multipliant les exonérations de cotisations sociales et les contrats particuliers = **affaiblissement du salariat et des protections, remise en cause idéologique et de fait du salariat et des droits qui y sont attachés.**

Depuis les années 1980, on assiste à une reconceptualisation des règles encadrant le travail comme des entraves avec une impressionnante production du côté des économistes pour mettre en évidence le rôle de frein ou de poids de la protection sociale et des règles encadrant l'embauche temporaire ou le licenciement. On a atteint une sorte d'acmé au début des années 2000 avec l'indice de rigueur de la protection de l'emploi de l'OCDE ou l'idée développée par André Sapir que parmi les quatre types de modèles social deux seraient à jeter à la poubelle. Avec ce qui est devenu une rengaine au centre de la plupart des réformes du marché du travail en Europe : les créations d'emploi seraient peu nombreuses parce que les employeurs ne pourraient pas se séparer facilement de leurs salariés. Conséquence, des salariés qui ont de moins en moins intérêt à aller devant les Prudhommes comme l'ont montré les travaux notamment d'Evelyne Serverin et ce d'autant que les délais sont extrêmement longs.

Parmi l'affaiblissement des protections, il faut ajouter les réformes récentes de **l'indemnisation du chômage** : la réduction de la durée d'indemnisation et la dégressivité s'appuient sur une représentation des personnes au chômage comme réticentes à travailler. Politiques punitives reposant sur une vision néo-classique du travailleur qu'il faudrait inciter...Travailleur qui arbitrerait entre travail et loisir...Nouveau défi c'est que cette idée s'installe de plus en plus comme une étude récente de l'Unedic sur la perception des chômeurs l'a montré. Or il faut rappeler – pardon de le faire devant de bien meilleurs spécialistes que moi - que le chômage touche prioritairement les ouvriers et employés peu qualifiés qui ont été mis depuis vingt ans en concurrence avec les travailleurs notamment chinois et est européens ou les robots. N'ont pas été protégés. Immense défi d'aujourd'hui est de protéger ce qui reste du tissu industriel français et ses emplois car il est désormais certain qu'il existe un lien direct entre les délocalisations, l'augmentation du chômage et le vote pour les extrêmes.

Série de lois depuis les années 1980 qui ébranlent le salariat. Plus idée que le salariat ne serait plus désiré et qu'on préférerait flexibilité, liberté...=> développement de l'auto-entrepreneuriat depuis 2009. Nos recherches : **Retour du tâcheronnage**, fragmentation du système productif, sous-traitance, Supiot = reféodalisation grâce à la rencontre du régime de l'auto-entrepreneuriat et de la diffusion des plate formes de travail numérique. Semblant d'autonomie, autonomie sous surveillance, autonomie contrôlée, niveau de vie des auto-entrepreneurs. **Syndicats inexistant, dos au mur, contournés.**

2. Défi Renforcé par la Révolution technologique : diffusion exponentielle du numérique => avec plusieurs conséquences sur le travail : 1) ubérisation (recours direct à des prestations de travail non encadrées, fragmentation du travail, platformisation qui atteint de plus en plus de secteurs) On va désormais acheter des prestations de travail sur un marché virtuel où les vendeurs de travail du monde entier sont mis en concurrence + 2) déshumanisation du travail (voice picking dans les entrepôts, management par algorithme) + 3) surveillance (Valerio de Stefano et Antonio Aloisi, *Votre patron est un algorithme* = solutions = conventions collectives). Dissolution des collectifs de travail renforcée par le télétravail qui s'est considérablement développé et qui a sans doute aujourd'hui atteint ses limites, montre ses effets largement destructeurs lorsqu'il est généralisé. **Contournement des syndicats à nouveau, même si n'ont jamais lâché prise et si les institutions résistent. Travail avec les inspecteurs du travail et des urssaf, travail remarquable.**

3. Troisième défi = Absence d'anticipation des profonds mouvements de main d'œuvre qui vont se déployer en raison de la transition écologique : il y aura des reconversions d'ampleur. Peuvent être catastrophiques ou très intéressantes comme la par exemple mis en évidence sur le secteur automobile le rapport de la FNH et de la CFDT qui montre que si on ne fait rien on risque de perdre des dizaines de milliers d'emplois et qu'il importe d'anticiper les évolutions. Rapport aussi de l'institut Veblen et du RAC sur les reconversions dans les industries pétrolières et gazières ou sur l'industrie charbonnière. Juste rapport Parisot plan de programmation des emplois et des compétences en 2019. Travaux qui sont développés alors que les enjeux sont immenses rappels. **Syndicats gênés entre défense de l'emploi et accompagnement des reconversions et plus généralement à l'égard de la politique de sobriété qui remet en question les luttes classiques en faveur du pouvoir d'achat et du partage des gains de productivité. Question de la critique de la croissance. Bien faits de la croissance/ dégâts de la croissance.**

Plus de défis, de plus en plus intenses et mal supportés : inégalités révélées par la crise de Covid, ceux qui ont pu télétravailler et ceux qui n'ont pas pu et plus généralement scandale révélé pendant le COVID du fossé béant entre hiérarchie du prestige social et des rémunérations et de **l'utilité sociale : travailleurs de la deuxième ligne sur lesquels un rapport de Christine 4,6** pour lesquels rien n'a été fait de plus.

Jusqu'au Covid, j'avais l'habitude de raconter que les Français étaient parmi les Européens les plus attachés au travail mais qu'ils se plaignaient de conditions de travail très médiocres, confortés par les enquêtes françaises et Européennes. Et j'avais l'habitude d'attirer l'attention de mes auditeurs sur l'enquête conditions de travail de 2013 dans laquelle on voit très clairement la situation de l'hôpital et des services publics s'aggraver. Mais depuis les choses se sont considérablement dégradées avec un immense malaise des services publics et une perte de sens du travail sur laquelle Coralie Perez et Thomas Coutrot sont revenus récemment. Mettent au premier plan de leurs explications la pression des multi nationales, les fusion acquisition, la recherche de rentabilité + insuffisance des effectifs = **perte de sens du travail. Désindustrialisation et vote RN**

MAIS je ne crois ni à la fin du travail (je n'y ai d'ailleurs jamais cru) ni au fait que les personnes n'aimeraient plus le travail et je ne crois pas du tout non plus à la flemme. Je pense qu'un certain nombre de conditions de travail sont devenues insupportables et de fait rendent le travail insupportable. Recherche effrénée de sens du travail et surtout d'un travail utile.

D'où les voies de sortie (cf *Une autre voie est possible* écrit en 2018 avec mes collègues Eric Heyer et Pascal Lokiec) :

- redonner toute leur place aux syndicats. Passion particulière pour une exploitation de l'enquête européenne sur les conditions de travail par Duncan Gallie qui montre que c'est dans les pays nordiques que le bien-être au travail est le plus présent et qui trouve une seule variable explicative : le taux d'adhésion aux syndicats
- engager résolument nos sociétés dans la reconversion écologique donc anticiper, accompagner : chantier enthousiasmant, création d'emplois, nouveaux métiers, métiers utiles
- Revoir aides aux entreprises
- Changer la gouvernance : Manifeste Travail, démocratiser, démarchandiser, dépolluer